

Bretagne, Côtes-d'Armor
Saint-Brieuc
Pointe de Cesson, Le Bourrivet
rue du Commandant Le Conniat, 105 rue de la Tour

Ferme dite métairie du Bourrivet, Domaine de la Tour de Cesson, rue du Commandant Le Conniat, rue de la Tour (Saint-Brieuc)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22133649

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme

Appellation : Ferme du Bourrivet, La Métairie

Parties constituantes non étudiées : dépendance, étable, cour, puits, citerne

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : BR, 187. Ferme dite métairie du Bourrivet ; BR, 1. Communs et dépendances ; BR, 177.

Dépendances

Historique

Associée au toponyme Le Bourrivet (Le Bourrivet), la ferme figure sur le cadastre parcellaire de 1814 avec une dépendance située immédiatement au Sud. La cour de la ferme était délimitée au Sud par un chemin, l'actuelle rue du Commandant Le Conniat.

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, la ferme devient la métairie du **Domaine de la Tour de Cesson**. Le logis et la dépendance de la ferme sont remaniés dans un style néo-gothique avec remploi d'éléments anciens ou pseudo-anciens comme des linteaux à accolade et des arcs en plein cintre. Les dépendances Ouest et Sud, construites ex nihilo, sont datables de la seconde moitié du 19^e siècle.

A partir de 1929, Anne-Marie (1899-1983) et Jean Hamon (1856-1962) exploitent la ferme comme métayers avec des ouvriers agricoles payés à la semaine. Pour assurer un complément de revenu, Anne-Marie Hamon décharge des navires transportant du charbon au port du Légué.

Anne-Marie (née Hamon, leur fille, 1922-2013) et Pierre Poulain (1921-1983) exploitent la ferme jusqu'en 1983 et entretiennent également le domaine et ses animaux. De 1956 à 1972, Pierre Poulain est nommé garde assermenté du domaine de la Tour de Cesson. En 1969, le couple achète un débit de boisson, "Le Caberno" situé rue de la Tour. Le couple a trois enfants : Jean-Pierre, Michel et Madeleine (née en 1948).

Selon les vues aériennes de l'Institut géographique national, les parcelles de la ferme sont exploitées jusqu'à la fin des années 1990.

Le logis et la dépendance Est ayant été occupés illégalement, les ouvertures du rez-de-chaussée ont été murées en 2021-2022 par la Ville de Saint-Brieuc.

Période(s) principale(s) : 2^e moitié 19^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 20^e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Alexandre Glais de Bizoin (commanditaire, propriétaire, attribution par analyse stylistique), Eustache Ollitrault-Dureste (commanditaire, propriétaire, attribution par analyse stylistique)

Description

Le logis de la ferme

De plan rectangulaire, orienté vers le Sud-est, le logis de la ferme est construit en moellon de granite. L'élévation antérieure comporte trois portes en arc plein cintre (une "neuve" et deux en remploi), trois grandes fenêtres à linteau à accolade et quatre petites baies. Trois des petites baies présentent des piédroits et linteaux avec un décor néo-gothique fait de motifs géométriques ; la quatrième est en brique. La distribution semble correspondre à un logis (à l'Ouest) - étable (à l'Est).

L'étage de comble - à usage de grenier - est accessible, de l'intérieur par un escalier tournant en bois, de l'extérieur par trois lucarnes via une échelle de meunier (deux baies en arc plein cintre en brique associant piédroits et clé en pierre de taille de granite gris ; en position centrale, une fenêtre triangulaire en brique associant piédroits et clé en pierre de taille). Les portes en bois des lucarnes sont en place.

L'élévation principale est ornée d'un bandeau avec modillons en brique.

La couverture est à deux pans en tuile avec deux souches de cheminée en brique. La pente du toit semble avoir été modifiée : il s'agissait vraisemblablement à l'origine d'une couverture végétale.

Les ouvertures du rez-de-chaussée ont été murées.

L'intérieur du logis n'a pas pu être visité.

La dépendance Est (soues à cochon)

Petit bâtiment de plan rectangulaire orienté vers l'Ouest-sud-ouest (implanté perpendiculairement au logis) ; appareillage en moellon ; piédroits des ouvertures en pierre de taille de granite ; enduit en faux appareil (imitant des pierres de taille) ; portes et fenêtres à linteau en arc segmentaire ; portes et volets en bois en place ; double bandeau en brique couronnant l'élévation principale ; couverture à un seul pan en tuile. La couverture est recouverte de mousses, lichens et fougères. De part et d'autre du bâtiment se trouve deux auges, dont une est alimentée par une descente de gouttière.

L'intérieur de la dépendance n'a pas pu être visité.

La dépendance Sud (étable)

Petit bâtiment de plan rectangulaire orienté vers le Nord-est ; enduit en faux appareil (imitant des pierres de taille en entourage des ouvertures) ; portes et fenêtres à linteau en arc segmentaire ; fenêtres basses vraisemblablement destinées au remplissage d'une auge ; portes en bois en place ; bandeau à modillon en brique couronnant l'élévation principale (il se poursuit sans le modillon sur les autres élévations) ; couverture à un seul pan en tuile. La couverture est recouverte de mousses, lichens et fougères.

A proximité immédiate se trouve un ensemble regroupant puits, pompe à main et citerne.

Ce bâtiment et ces éléments de la ferme se situent en dehors du Domaine de la Tour de Cesson : c'est une propriété privée.

L'intérieur de l'étable n'a pas été visité.

La dépendance Ouest (étable ; pigeonnier dans les combles)

Petit bâtiment de plan rectangulaire orienté vers l'Est-nord-est ; enduit en faux appareil (imitant des pierres de taille en entourage des ouvertures et, en remplissage un appareillage polygonal) ; au rez-de-chaussée, trois portes en arc segmentaire (élévation principale) ; bandeau à modillon en brique couronnant l'élévation principale (il se poursuit sans le modillon sur les autres élévations) ; pigeonnier à neuf niches à linteau en arc segmentaire avec tablette d'envol en ciment armé ; couverture à deux pans en tuile, percée de deux lucarnes triangulaires ; ouvertures aménagées dans le pignon Nord ; conduit de cheminée (?) contre le pignon Sud. L'élévation Ouest semble ouverte. Les accès de l'élévation principale ont été murés. La couverture est recouverte de mousses, lichens et fougères.

L'intérieur de la dépendance n'a pas pu être visité.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, moellon, enduit

Matériau(x) de couverture : tuile, ardoise

Plan : plan rectangulaire régulier

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour

Typologies et état de conservation

Typologies : néo-gothique (4e quart 19e siècle)

État de conservation : état moyen

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Éléments remarquables : ferme, dépendance, étable, puits

Sites de protection : abords d'un monument historique, site patrimonial remarquable

Statut de la propriété : propriété de la commune (domaine appartenant à la Ville de Saint-Brieuc.), propriété privée (anciennes dépendances de la ferme du Bourrivet situées dans la parcelle BR 177.)

La ferme du Domaine de la Tour de Cesson

La ferme dite métairie du Bourrivet se compose d'un logis et de plusieurs dépendances : une double soue à cochon, une étable surmontée d'un pigeonnier, une cour fermée par un portail ; de l'autre côté de la rue du Commandant Le Conniat : une étable, une seconde dépendance (une grange ?) et un ensemble comprenant puits, pompe à main et citerne.

Avec une mise en œuvre soignée, des couvertures en tuiles, des lucarnes triangulaires et un bandeau en brique à modillon soulignant les élévations principales, ces bâtiments présentent une belle unité architecturale. Ils ont été remaniés ou créés ex nihilo dans la seconde moitié du 19^e siècle.

Les parcelles qui composaient l'exploitation agricole ne sont pas connues avec précision mais des pâtures descendaient en pente douce vers le Sud. Un grand hangar complétait également la ferme.

La **grande dépendance du domaine dite la grange** a été construite à la même période et avec le même soin.

Références documentaires

Bibliographie

- **"La Tour de Cesson et son domaine (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor). Redécouverte d'un patrimoine et explorations paysagères"**
MESLÉ-CAROLE, Anthony. **"La Tour de Cesson et son domaine (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor). Redécouverte d'un patrimoine et explorations paysagères"**. École nationale supérieure d'architecture de Versailles et CY Cergy-Paris Université, Master 2 Jardins historiques sous la direction de Stéphanie de Courtois, historienne de l'art et Denis Mirallié, paysagiste, patrimoine et paysage, 2022, 184 p. et 95 p. (annexe).
Archives municipales de Saint-Brieuc
- **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**
LAMOUR, Alain. LAMOUR, Claudine. **Saint-Brieuc. Le mystérieux domaine de la tour de Cesson**. Plérin : Imprimerie Roudenn Grafik, autoédition, 2023, 170 p.
Archives municipales de Saint-Brieuc : 279837

Documents audio

- **Témoignage de Madeleine Colin**
Témoignage de Madeleine Colin recueilli par Yolaine Coutentin, conservatrice des Archives municipales de Saint-Brieuc, 2021.
Archives municipales de Saint-Brieuc

Liens web

- Photothèque du patrimoine : https://phototheque-patrimoine.bretagne.bzh/jcms/dev_103768/phototheque?text=IA22133649

Annexe 1

Alexandre Glais-Bizoin (1800-1877), propriétaire du domaine de 1852 à 1877

Alexandre Glais de Bizoin dit "Glais-Bizoin", né à Quintin en 1800, est issu d'une riche famille des Côtes-du-Nord, c'est le petit-fils d'Olivier François Glais (1742-1801), seigneur de Bizouin, **négociant en toiles de Saint-Thélo** et député à l'Assemblée constituante en 1791.

Avocat (1822), propriétaire terrien, Alexandre Glais-Bizoin se lance dans la politique dans le département des Côtes-du-Nord, dans la circonscription de Loudéac (il est élu de 1831 à 1849 et de 1863 à 1869) et brièvement, dans l'ancien département de la Seine à Paris (de décembre 1869 à septembre 1870). C'est un homme de gauche, à l'avant-garde des grandes causes républicaines. D'un discours essentiellement local puis breton, le député Glais-Bizoin passe à un discours national après 1842. Pour l'envoi de lettres, il est le premier à proposer l'adoption d'un tarif unique indépendant

de la distance (son combat, commencé en 1839, aboutit finalement en 1848). Il est aussi pour beaucoup dans le développement du chemin de fer en Bretagne (ligne Paris-Brest).

En 1833, il épouse Elisa d'Abbadie d'Arrast (1808-1875).

De 1849 à 1863, Alexandre Glais-Bizoin n'est pas réélu député. C'est sans aucun doute la Tour de Cesson et les vues lointaines qu'offre la pointe qui incitent Glais-Bizoin, déjà propriétaire du manoir des Ligneriers à Cesson, à acheter en octobre 1852 les parcelles situées autour de la tour. Lors des travaux d'aménagement du domaine, des vestiges de fortifications médiévales et modernes sont malheureusement partiellement arasés comme le fait remarquer l'historien Julien Trévédy (1830-1908) en 1893. On doit à Alexandre Glais-Bizoin la construction de la **demeure de style néo-classique** (premier état) et vraisemblablement le belvédère de jardin datable des années 1855-1865. Ce belvédère, qui reprend l'emplacement probable d'un bastion de l'époque moderne, est baptisé "Tour Malakoff" en référence à la bataille victorieuse de Malakoff à Sébastopol le 8 septembre 1855.

Lorsque Camille Flammarion (1842-1925), l'astronome et grand vulgarisateur, est invité par l'historien et homme politique Henri Martin (1810-1883) à assister à une conférence à Saint-Brieuc en 1867 lors du Congrès Celtique International, c'est chez Glais-Bizoin - dans son "beau manoir armoricain" - qu'il loge.

En septembre 1868, c'est à Ernest Renan (1823-1892) et sa compagne Cornélie, qu'Alexandre Glais-Bizoin fait découvrir son domaine. Cornélie Renan (1833-1894) écrit en revenant de Bretagne : "Notre voyage s'est terminé par une journée passée chez Monsieur Glais-Bizoin, à la Tour de Cesson. Rien de plus joli que son parc au bord de la mer, avec la belle ruine que l'on voit de partout dominant la baie de Saint-Brieuc et surtout, rien de plus intéressant que de causer avec un homme d'un si remarquable caractère".

Le 4 septembre 1870, c'est la fin du Second Empire (1852-1870), Alexandre Glais-Bizoin est l'un de ceux qui proclament la III^e République. Le "Républicain breton" participe au Gouvernement de la Défense nationale en tant que ministre sans portefeuille. Pour l'aider dans sa tâche, il prend comme secrétaire Émile Zola (22 décembre 1870 - 12 février 1902) qui a alors 30 ans : "j'ai compris tous les avantages d'une pareille position. Fort peu de choses à faire, pas d'heure fixe, et n'être commandé que par un brave homme" (courrier du 20 décembre 1870 d'Émile Zola).

Après son échec aux élections législatives de 1871, Alexandre Glais-Bizoin quitte la vie politique nationale. Depuis 1870, il est cependant conseiller municipal à Saint-Brieuc.

Sa femme décède en 1875 ; il s'éteint le 6 novembre 1877 dans son domaine de la Tour de Cesson.

Alexandre Glais-Bizoin est enterré dans le cimetière de Cesson. Son buste, sculpté par Charles-Paul Foulonneau, est conservé au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Une place de Saint-Brieuc porte son nom. Un timbre de la poste a été créé à son effigie en 2014.

Le domaine de la Tour de Cesson passe en héritage à son neveu Eustache Ollitrault-Dureste (1834-1919).

Nicolas Verdier a consacré en 2003 une publication à Alexandre Glais-Bizoin intitulée "Un député obstiné - Alexandre Glais-Bizoin". En 2007, René Huguen a publié "Glais-Bizoin et le grand dossier du chemin de fer".

Sources :

Article "**Alexandre Glais-Bizoin**" sur Wikipédia, L'Encyclopédie libre.

Page "**Alexandre, Olivier Glais-Bizoin**" sur le site de l'Assemblée nationale.

Nicolas Verdier, "Passer du local au national, ou comment devient-on député sous la Restauration ?", Cybergeog : European Journal of Geography [[En ligne](#)], Dossiers, document 270, mis en ligne le 10 mai 2004, consulté le 13 septembre 2023.

Annexe 2

Eustache Ollitrault-Dureste (1834-1919), propriétaire du domaine de 1877 à 1919

Né en 1834 à Merléac au lieu-dit Bizoin (Le Quillio), Eustache Ollitrault-Dureste est le fils d'Eustache-Marie Ollitrault-Dureste (1794-1878) et de Sophie Glais de Bizoin. C'est le neveu par alliance d'Alexandre Glais de Bizoin (1800-1877).

Il s'est marié avec Marie Louise Lelièvre (1842-1917) en 1864 avec qui il a trois enfants.

Eustache Ollitrault-Dureste est "propriétaire - agriculteur", c'est un homme politique classé comme "Républicain". Il a été maire de Merléac durant 49 ans de 1870 à 1919 et président du comice agricole du canton Uzel (assemblée formée par les propriétaires et les fermiers). Il est élu conseiller général du canton d'Uzel de 1895 à 1919 et il fut président du Conseil général des Côtes-du-Nord de 1903 à 1907.

En 1877, alors qu'il est âgé de 43 ans, Eustache Ollitrault-Dureste hérite de son oncle le Domaine de la Tour de Cesson. Outre la transformation de la **demeure** dans un style néo-gothique (deuxième état), Eustache Ollitrault-Dureste fait édifier la **conciergerie** (qu'il signe de ses initiales sur l'ancre de façade) et le **portail monumental**. Si le **tunnel ferroviaire** au débouché de style néo-gothique qui passe sous le domaine est daté de 1885 par millésime, on est tenté de réduire la chronologie des travaux de la conciergerie et du portail monumental aux années 1877-1885.

On peut vraisemblablement également lui attribuer la création du jardin et du parc (Le belvédère de jardin, compte tenu de son nom de "Tour Malakoff", est plutôt à attribuer à son oncle Glais-Bizoin (1800-1877), mais la présence d'un crénelage néo-gothique pose question.). Nous sommes également tentés d'attribuer le remaniement de la **ferme** dans

le style néo-gothique, les **communs et dépendances (la grange)** à Eustache Ollitrault-Dureste, mais faute de sources archivistiques - il s'agit d'une analyse stylistique - l'attribution reste hypothétique.

En 1887, Eustache Ollitrault-Dureste s'oppose au classement de la Tour de Cesson par l'État et obtient gain de cause se référant à la Loi du 30 mars 1887 sur la conservation des monuments historiques et des objets d'art. Dans sa lettre au Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, il écrit : "[...] si mon oncle Glais-Bizoin lorsqu'il s'en rendit acquéreur en 1853 et moi, lorsque j'en ai hérité, il y a quelques années, n'y avons fait de sérieuses réparations, il est probable qu'elles [les ruines de la Tour de Cesson] ne seraient plus debout, car le précédent propriétaire en vendant les pierres comme matériaux de construction, avait commencé à en faire saper les fondements. [...] Je n'ai donc pas, croyez le bien, monsieur le Ministre, l'intention de faire détruire cette vieille tour qui est le plus bel ornement de mon parc, et que je suis toujours disposé à laisser visiter, mais je ne voudrais pas être soumis aux sujétions qu'entraîneraient un monument historique classé".

Après sa mort survenue le 9 février 1919 au Domaine de la Tour de Cesson (sa femme y est décédée en 1917), la propriété passe à l'un de ses fils, mais elle est finalement vendue par adjudication le 3 mai 1921 pour la somme de 151 000 francs à la famille Combes.

Annexe 3

La famille Combes, propriétaire du domaine de 1921 à 2020

L'histoire de cette famille est étroitement liée à celle de la Salle Wagram à Paris. Marius Combes (1873-1930) est en effet entrepreneur de spectacles à Paris. Il se marie en 1905 à Anne-Emilie Mandin qui est infirmière. Dès le début de la Guerre 1914-1918, elle crée une maison d'hospitalisation pour les réfugiés français et alliés dans la Salle Wagram. Le 3 mai 1921, Marius Combes achète par adjudication le domaine de la Tour de Cesson à la famille Ollitrault-Dureste pour la somme de 151 000 francs et en fait son lieu de villégiature. A sa mort en 1930, son frère Auguste Johanny Combes hérite du domaine.

C'est Georgette Combes (née Trochoux, le 8 mars 1894), la femme de ce dernier, qui en hérite en 1931. Elle est directrice de la Salle Wagram et présidente des Cabarets de France. Le domaine de la Tour de Cesson est le lieu de villégiature de toute la famille Combes. Le 16 avril 1982, elle décède laissant huit héritiers en indivision jusqu'au 16 mars 2020, date à laquelle la Ville de Saint-Brieuc devient propriétaire du domaine familial après une procédure d'expropriation.

C'est cette famille qui détient l'histoire du domaine de la Tour de Cesson au 20e siècle.

Illustrations



Extrait du cadastre parcellaire de Saint-Brieuc : Pointe de Cesson, 1814 (feuille tournée avec le Nord vers le haut)
Phot. Archives départementales des Côtes-d'Armor, Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232205305NUCA



Extrait du cadastre parcellaire de Saint-Brieuc : Pointe de Cesson, 1847 (Nord vers le haut)
Repro. Archives départementales des Côtes-d'Armor
IVR53_20232205306NUCA



Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (éditions André Garnon, Orléans). A gauche, surmontée de crénelage et de faux mâchicoulis, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Au centre, le logis de la ferme-modèle et la tour
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20232205329NUCA



Vue de situation de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet (toponyme de 1814 et 1847) : elle est orientée vers la pente au Sud-sud-est. Les bâtiments sont couverts en tuiles

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200442NUCA



Vue générale de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : logis et dépendances Ouest et Est (envahie par la végétation). La cour de la ferme est fermée par le mur de clôture du domaine de la Tour de Cesson

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200435NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : élévation Sud-sud-est du logis. Ses ouvertures sont murées

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200436NUCA



Vue du logis de la ferme modèle : détail de l'élévation principale orientée vers le Sud-est associant moellons, briques et couverture en tuile. On peut voir des remplois : linteaux et piédroits des ouvertures en pierre de taille de granite

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200106NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : détail de deux fenêtres du logis dans le style néo-gothique

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200439NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : détail d'une fenêtre du logis dans le style néo-gothique

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200440NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Ouest à usage d'étable et pigeonnier et logis (à droite)

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200437NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Ouest à usage d'étable et pigeonnier (doté de deux lucarnes de forme triangulaire). L'enduit peint figure un appareillage polygone. Ses ouvertures sont murées

Phot. Bernard Bègne



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Est à usage de sous pour deux cochons

Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200657NUCA

IVR53_20232200438NUCA



Vue de la ferme de Le Bourrivet /
du Bourrivet : dépendance
couverte en tuiles et puits
avec pompe (propriété privée)
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200441NUCA



Vue de la ferme de Le Closset
(toponyme du cadastre de 1814
et 1847) : élévation Sud-sud-
est. Ses ouvertures sont murées
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20232200443NUCA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133622) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Communs et dépendances dits la grange, Domaine de la Tour de Cesson, rue du Commandant Le Conniat, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133682) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, Le Bourrivet, rue du Commandant Le Conniat, 105 rue de la Tour

Conciergerie, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133683) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Demeure, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133633) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Jardin d'agrément et parc, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133647) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Murs de clôture, murs de soutènement avec parapet (avec emplacements de tir) et portails, Domaine de la Tour de Cesson, rue de la Tour (Saint-Brieuc) (IA22133650) Bretagne, Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc, Pointe de Cesson, 105 rue de la Tour

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



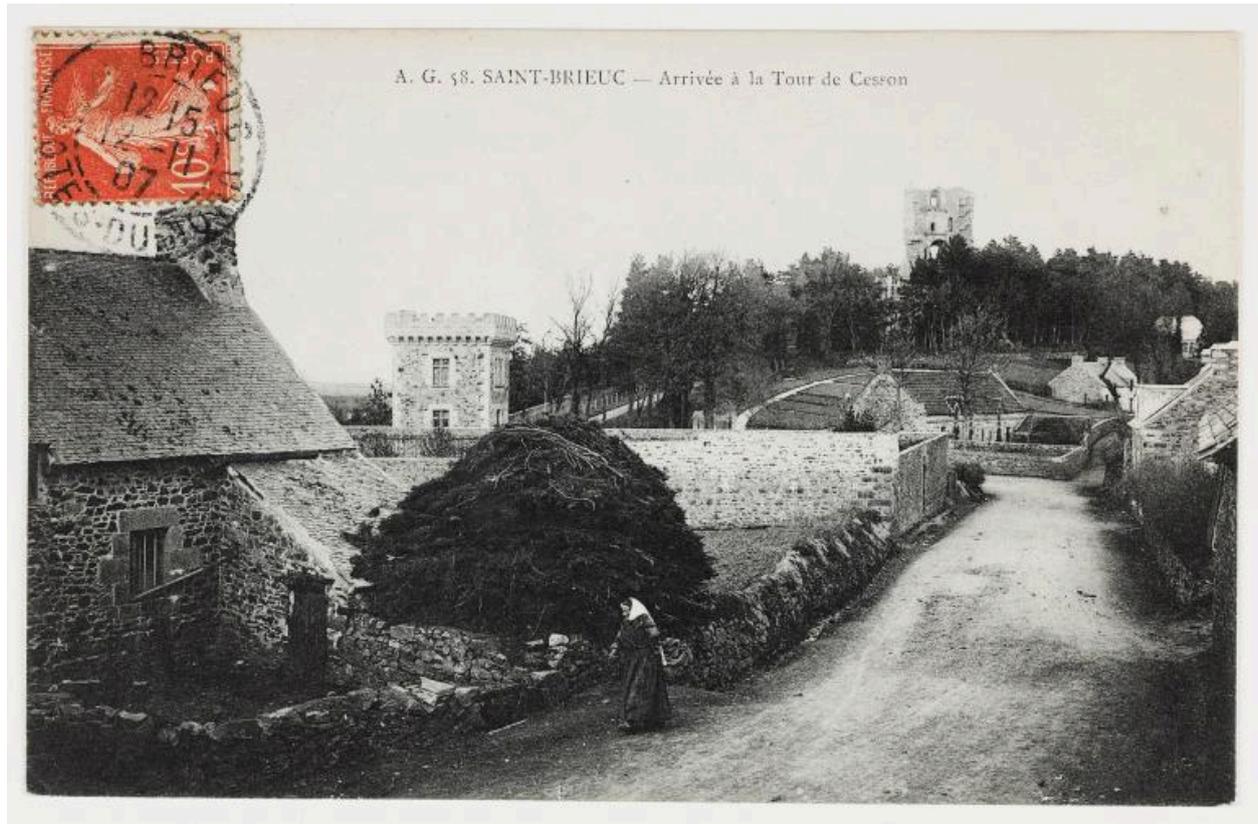
Extrait du cadastre parcellaire de Saint-Brieuc : Pointe de Cesson, 1814 (feuille tournée avec le Nord vers le haut)

Référence du document reproduit :

- **Cadastre parcellaire de Saint-Brieuc, 1814**
Cadastre parcellaire de Saint-Brieuc, 1814.
Archives départementales des Côtes-d'Armor : 3P283

IVR53_20232205305NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales des Côtes-d'Armor, Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier
(c) Région Bretagne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des environs de l'entrée du Domaine de la Tour de Cesson, carte postale (éditions André Garnon, Orléans). A gauche, surmontée de crénelage et de faux mâchicoulis, la conciergerie (logement du concierge / gardien). Au centre, le logis de la ferme-modèle et la tour

Référence du document reproduit :

- **L'arrivée à la Tour de Cesson**
L'arrivée à la Tour de Cesson (éditions André Garnon ; Orléans).
<http://www.collections.musee-bretagne.fr/ark:/83011/FLMjo169775>
Musée de Bretagne (Rennes) : 972.0029.38

IVR53_20232205329NUCA

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

(c) Musée de Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet (toponyme de 1814 et 1847) : elle est orientée vers la pente au Sud-sud-est. Les bâtiments sont couverts en tuiles

IVR53_20232200442NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : logis et dépendances Ouest et Est (envahie par la végétation).
La cour de la ferme est fermée par le mur de clôture du domaine de la Tour de Cesson

IVR53_20232200435NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : élévation Sud-sud-est du logis. Ses ouvertures sont murées

IVR53_20232200436NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du logis de la ferme modèle : détail de l'élévation principale orientée vers le Sud-est associant moellons, briques et couverture en tuile. On peut voir des remplois : linteaux et piédroits des ouvertures en pierre de taille de granite

IVR53_20232200106NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



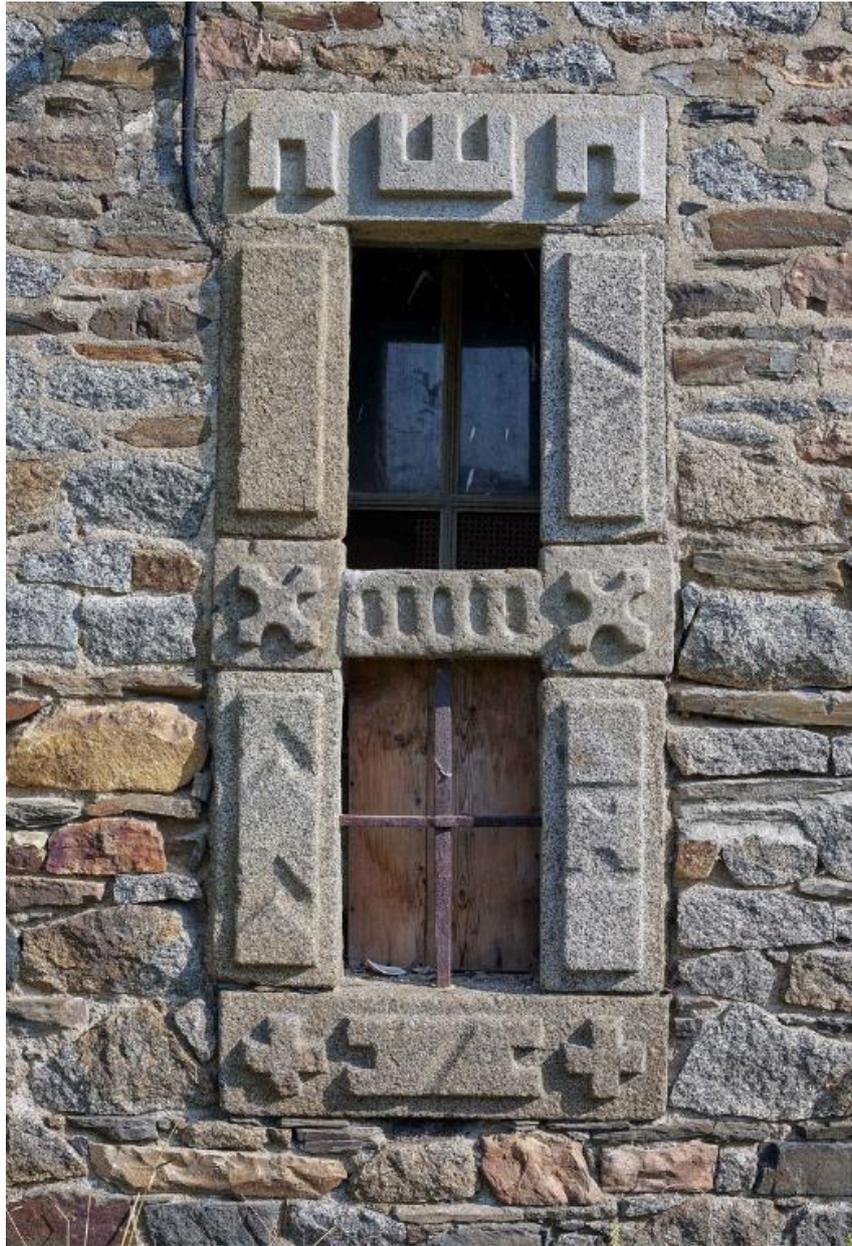
Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : détail de deux fenêtres du logis dans le style néo-gothique

IVR53_20232200439NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : détail d'une fenêtre du logis dans le style néo-gothique

IVR53_20232200440NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Ouest à usage d'étable et pigeonnier et logis (à droite)

IVR53_20232200437NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Ouest à usage d'étable et pigeonnier (doté de deux lucarnes de forme triangulaire). L'enduit peint figure un appareillage polygona. Ses ouvertures sont murées

IVR53_20232200438NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance Est à usage de soues pour deux cochons

IVR53_20232200657NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Bourrivet / du Bourrivet : dépendance couverte en tuiles et puits avec pompe (propriété privée)

IVR53_20232200441NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la ferme de Le Closset (toponyme du cadastre de 1814 et 1847) : élévation Sud-sud-est. Ses ouvertures sont murées

IVR53_20232200443NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation